

L'allume-cigarette de la Chrysler noire

Pascal Huot

Numéro 143, automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94508ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Huot, P. (2020). Compte rendu de [L'allume-cigarette de la Chrysler noire]. *Cap-aux-Diamants*, (143), 54–55.

Journaliste, puis chroniqueuse, elle nous livre avec grand talent un roman historique captivant librement inspiré de la vie de sa grand-mère maternelle.

Il me tarde de lire la suite et de connaître encore mieux la famille Gagnon et l'attachante Alice.

Johannie Cantin



Roxane Turcotte. *Antoine Labelle : curé et roi du Nord*. Dessins d'Adeline Lamarre. Montréal, Éditions de l'Isatis, 2016, n° 21, 72 p. (Coll. « Bonjour l'histoire »).

Les Québécois connaissent tous – au moins de nom – le personnage du curé Labelle, redevenu présent durant les

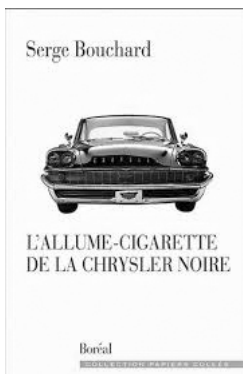
années 1960 dans *Les belles histoires des pays d'en haut* de Claude-Henri Grignon (1894-1976), l'inoubliable téléroman que l'on peut heureusement revoir ou (re)découvrir sur ARTV. Bien que romancé pour les besoins de la fiction, ce personnage réel, interprété magistralement par le comédien Paul Desmarceaux (1905-1974), a ravi plusieurs générations par sa noblesse et son grand humanisme. Ce livre concis de Roxane Turcotte présente « le vrai » curé Labelle, qui était réellement surnommé « le roi du Nord », tout comme dans le téléroman. Et ce « Nord » dont il était – aux yeux de la population – le monarque plébiscité, c'était en fait ce que l'on nomme de nos jours « les Laurentides », au nord de Montréal et de Laval, et vers l'ouest en direction de Mont-Laurier. Rien à voir avec le Nunavik et les Inuits.

Ouvrage clair et vivant, *Antoine Labelle : curé et roi du Nord* raconte l'enfance rurale du futur sé-

minariste, ses études à Montréal, ses voyages (notamment en France), ses principales réalisations (dont le fameux « train du Nord »), mais aussi ses combats et ses déceptions. La vocation religieuse d'Antoine Labelle (1833-1891) se manifeste assez tôt : il devient le curé de Saint-Jérôme à seulement 35 ans. Cette force de la nature voit grand et veut ramener les exilés vers la patrie canadienne afin de constituer une nation forte, unie et prospère.

Ce livre (trop) bref de Roxane Turcotte sur le légendaire curé Labelle conviendra à un jeune lectorat des niveaux primaire et secondaire. On ne peut qu'en recommander la lecture. Les pages consacrées à la postérité d'Antoine Labelle (entre autres au parc qui porte son nom) et les courtes annexes (chronologie; glossaire; personnages contemporains d'Antoine Labelle) étoffent ce survol biographique, mais rappellent aussi la mémorialisation de ce héros national – n'ayons pas peur des mots. On regrette toutefois de ne trouver au fil des pages ni sources exactes pour les citations ni références bibliographiques, car ce livre – en apparence incomplet – nous invite bienveillamment à approfondir ce sujet immense et encore méconnu.

Yves Laberge



Serge Bouchard. *L'allume-cigarette de la Chrysler noire*. Montréal, Les Éditions du Boréal, 2019, 244 p.

Serge Bouchard est une force tranquille, un anthropologue des longs cours et des chemins de traverse devenu un essayiste incontournable. La

venue d'un nouvel opus de son œuvre est toujours attendue, et synonyme de réconfort littéraire pour plusieurs. On se laisse guider; c'est lui qui choisit la destination de ses courts éditoriaux au gré de ses envies, de la nostalgie de son enfance dans l'est de Montréal à l'amour inconditionnel pour le territoire que lui a fait découvrir sa drogue préférée, la route, en passant par les amitiés durables qu'il a nouées au fil

des ans avec les gens et les arbres qui ont jalonné son existence.

C'est ainsi que ses lecteurs sont conviés à lire 75 textes brefs issus de sa plume, mise au service de sa voix dans le cadre de l'émission radiophonique *C'est fou...*, qu'il coanime depuis plusieurs années sur Ici Radio-Canada Première.

Le recueil réunit les prises de parole du conteur, qui parcourt autant sa mémoire émotionnelle et autobiographique que ses constats sur les mœurs de ses contemporains. Certains thèmes qui lui sont chers reviennent; d'autres sont nouveaux, voire inattendus. Certains autres sont tranchants et sans appel, principalement en ce qui a trait à l'histoire, celle écrite par les vainqueurs, mais aussi celle que l'on refuse d'offrir sous prétexte que les gens n'aiment pas l'histoire. Ses tirades portent tour à tour sur la richesse de ce qu'enseigne *l'Indian time* et l'importance des femmes dans l'his-

toire et la survie. Serge Bouchard revient également sur les cas du général Jeffery Amherst et de John A. Macdonald, pour ensuite s'arrêter autant à la pensée de Vladimir Jankélévitch qu'à celle du philosophe patenté que fut son père. Il termine en parlant des murs que l'on frappe, et de la résilience nécessaire pour continuer.

« Le bout de la route n'est jamais vraiment le bout de la route » (p. 89), et le septuagénaire en sait quelque chose. S'il compte déjà un grand nombre d'irréductibles lecteurs, le vieux sage a beaucoup à offrir aux plus jeunes. Par devoir de mémoire et d'érudition, il faut mettre entre les mains de la génération à venir l'œuvre de cet humaniste aucunement dépassé, malgré ses propres dires! « Une voix qui cherche des oreilles, une parole qui rejoint une autre parole. Du plus profond de l'un au plus profond de l'autre » (p. 192).

Pascal Huot



Samuel Côté. *L'histoire derrière des épaves du Saint-Laurent : deuxième partie*. Québec, Les éditions Gid, 2018, 69 p.

Samuel Côté, l'historien du Saint-Laurent, nous revient une fois de plus avec le récit des histoires des épaves du grand fleuve.

Dans cette seconde partie, nous découvrons entre autres le *Viking*, le *Scotsman*, l'*Oakton* et l'*Inger Elisabeth*. Fidèle à son habitude, Samuel Côté nous dévoile le résultat de ses recherches avec une approche fascinante. Il présente l'histoire des navires, de leur construction à leur triste fin, en passant par leur apport au monde maritime.

Il est impressionnant de découvrir les circonstances de certains de ces naufrages et de voir comment les autorités ont ensuite travaillé pour récupérer ce qui pouvait encore l'être.

Une fois de plus, Samuel Côté fait état de ses recherches de manière brillante et captivante. La rigueur scientifique qu'il applique à son travail transparait dans chacune de ses découvertes. La bibliographie est impressionnante et prouve une fois de plus que Samuel Côté est un historien rigoureux.

Les documents iconographiques présents dans l'ouvrage sont de très grande qualité et complètent parfaitement les informations.

Seul petit bémol concernant cette publication : elle se termine selon moi trop rapidement. J'aurais pris plus de ces magnifiques découvertes et de ces récits fascinants.

Je ne suis cependant pas inquiète. Je me doute bien que j'entendrai à nouveau parler de Samuel Côté prochainement.

L'histoire derrière des épaves du Saint-Laurent est un livre passionnant pour quiconque s'intéresse à l'histoire maritime du Québec.

Johannie Cantin